



Les Valences Touristique du Vignoble d'Arad

Florin Dumescu
Université de Ovest "Vasile Goldiș", Arad, Roumanie



Introduction

Le Vignoble d'Arad justifie son nom par ses vastes superficies plantées en vignes. Il s'étend en demi-cercle, depuis la Vallée du Mureș jusqu'à Mocrea, sur les versants ensoleillés des montagnes de Zărand. C'est la zone des plantations viticoles les plus renommés du département. La culture de la vigne se fait sur des terrasses, une véritable géométrie des terres en gradins. On cultive des variétés diverses: raisin de table; chasselas doré, la riene des vignes, etc., pour les vins blancs: Juteux de Maderat, Riesling italien, etc.; pour les vins rouge: Cadarca, Cabernet, Sauvignon, etc. les caves sont créusées dans le coteau. Les plus renommés sont surtout celles de Miniș. Les collines avec leurs vignes et leurs caves éparpillées partout prouvent une fois de plus le goût des gens du pays pour la beauté et le calme, leur passion pour la vie au milieu de la nature.

La région est en même temps une importante zone forestière, caractérisées par une flore variée. Parmi les variétés d'arbres on signale ici l'orme, le charme et d'autres encore. Les localités disposent compléter les beautés naturelles pour une meilleure valorisation économique et touristique.

Les Ressources Viti-Vinicoles

À leur arrivée en Dacia, les Romains ont trouvé la viticulture assez prospère. Ils y ont stimulé la culture de la vigne sans l'avoir inaugurée.

La présence romaine dans la zone d'Arad est prouvée, entre autres, par la tour d'observation de Siria et l'escarpe de terre de la dépression de Zărand, qui appartenait au système de fortifications des romains conçu pour assurer la défense des voies d'accès vers la zone arrière des montagnes Occidentales.

Les informations renfermées dans „La Chronique d'Anonymus” et „La Légende du Saint-Gérard”, complétées avec les résultats des découvertes archéologiques d'Arad – Vladimirescu, Felnac, Zăbrani, Chișineu-Criș – confirment le fait que les Romains de cette zone ont vécu, du VII^e au XI^e siècle, leur propre vie avec ses changements économique, politique, sociaux et spirituels.

C'est à la première moitié du XI^e siècle que remontent les plus anciens documents connus concernant la zone viticole aradéenne. Il s'agit de la donation royale de „octovineas cum totidem vinitoribus” sur la colline Macra = Mocrea. Ces vignes ne pouvaient pas être dans la possession royale qu'après la défaite du voïvode Ahtum et la Dépossession de tous ses terrains. D'ailleurs, toutes les collines viticoles sur les derniers rameaux des montagnes de Zărand s'appelaient au Moyen Âge les collines Macra.

L'abbaye de Sâniob (Bihor) est devenue par donations un étendu domaine féodal qui, en 1169, avait des vignes dans 5 localités aradéennes parmi lesquelles Șiria.

La prépositure et le capitule d'Arad possédaient un autre domaine féodal formé par donations de vignes et de terrains en 1131, 1177, 1199, 1202. On mentionne de nombreuses vignes, avec 170 vigneronnes dont la plupart avec des noms roumains, dans 5 localités aradéennes dont Galșa, Măderat et Mocrea.

DUMESCU

La donation de l'énêque Boleslav, de 1214, se rapport aux vignes près de Păuliș, Galșa, Agriș et d'autres localités de Bihor. La donation papale de 1216 parle des terrains et des biens de Miniș, Ceala et Mocrea.

En 1278, le ban Pavel a légué à son neveu Pousa (Dux Pousa?) la cité de Șoimoș avec les vignes devant la cité et celles de Miniș, aussi bien que de terrains de Lipovița et Chesinț.

À la fin du XII^e siècle étaient attestées les localités viticoles suivantes: 1169 –Șiria et d'autres de la plaine, disparues; 1199 – Mocrea; 1202 – Galșa, Măderat et trois autres encore du vignoble, disparues; 1214 – Galșa, Agriș et une autre près de Păuliș, disparue; 1216 – Miniș, Șoimoș, Chesinț et Lipovița.

Au XV^e siècle, les domaines les plus étendus appartenaient à l'ancêtre de Hunedoara qui a reçu tout le domaine de la cité de Șoimoș. Après sa mort, les domaines deviennent la possession du roi Matei Corvin, puis de son fils, Ioan Corvin. Le vaste domaine de la cité de Șiria devient propriété de Mihail Silaghi, le beau-frère de l'ancêtre de Hunedoara.

L'acquisition de certaines plantations de vignes ne s'est pas limitée qu'aux donations et héritages, elle s'effectuait par voie de vente-achat, comme dans le cas du monastère Cladova, des moines pauliniens qui ont acheté des vignes tous les ans 1332, 1345, 1374, 1388, 1395, 1462, 1505.

Au XVI^e siècle d'autres localités sont mentionnées dans le vignoble: 1302 –Pâncota; 1331 – Mâsca; 1332, 1337 – Covăsânț; 1333 – Cladova, Păuliș, Ghiorog, Cuvin.

Les privilèges royaux consistaient aussi dans la dispense de donner nona vinorum, tel a été le cas de Ștefan, le neveu de Pousa de Zeer, en 1389, et celui du monastère de Cladova, en 1349.

Un document de la cité de Șiria renferme des données certaines et concrètes sur la pratique de la viticulture dans le cadre des foyers des paysans serfs, aussi bien que sur le quantum des obligations féodales. Le domaine avait 121 localités avec 2038 noms de sujets dont 1836 étaient des paysans serfs. La plupart de la population était roumaine.

En 1562, dans le comitat Zărand et Arad, après la perception de la dîme (10 % du produit), on a ramassé 3333 seaux de vin (141 340 l) qui pouvaient résulter d'environ 700 ha de vignes.

Des nombreux voïvodes et princes qui se sont succédés dans la zone viticole du département d'Arad, sont à mentionner ceux de Covăsânț (1438), "Cladova du prince Nicolae", Moga de Hălmăciu sur le domaine de la cité Șiria en 1445.

En 1536, le prince de la Transylvanie, Gh. Rákoczi I a construit à Mocrea une cave creusée dans la roche, ayant une capacité de 6-7 mille hl, qui existe aujourd'hui encore.

Les conscriptions des années 1743-1752 enregistrent des vignes dans 38 localités avec 774 familles de paysans serfs et une surface de 2511 fossés. De la totalité des paysans serfs viticulteurs 86,9 % avaient des noms roumains, 5,5 % des noms hongrois, 1,9 % des noms allemands et 5,7 % des noms serbes.

La conscription de 1766 enregistre dans le district Zărand 965 paysans serfs viticulteurs avec 2083 fossés, en 1771, 3094 foyers de viticulteurs avec 14 319 "fossés".

Pendant trois décennies environ la surface de vigne du comitat a augmenté 6,7 fois, celle des viticulteurs 6,3 fois. À Miniș l'augmentation a été spectaculaire, 43 fois la surface et 8 fois le nombre des cultivateurs.

À la fin de XVIII^e siècle dans le vignoble il y avait 15 localités viticoles principales et 3 à la plaine: la ville d'Arad, Pădureni et lermata Neagră.

Dans la première moitié du XVIII^e siècle ont commencé à se faire connaître les vins rouges de Miniș. Le vin rouge doux (aszu) de la variété Cadarcă, avec adjonction de grains de raisin sec, a été préparé pour la première fois en 1744 d'abord à Miniș, puis à Ghiorog, Păuliș et Cuvin. Les décennies suivantes les vins rouges secs et doux de Miniș ont été connus et très appréciés dans les pays européens, selon les dires des spécialistes historiens et naturalistes.

En 1749, le comte Grassalkovich, qui a réalisé la première exportation de vin (1745), a construit à Miniș un château, et une cave, qui a été utilisée plus tard comme siège de l'École de viticulture créée en 1881.

En 1855 il y avait dans le département 5216 ha de vigne, et en 1880, l'année de l'apparition du phylloxéra, 6540 ha, 72 % dans le vignoble et 28 % à la plaine.

La pépinière de vignes de l'État de Păuliș-Barațca, créée en 1885, avec celle de Ceala (1894), ont contribué au redressement des plantations de vigne jusqu'en 1911-1912, lorsque la

Les Valences Touristique du Vignoble d'Arad

surface dans la département était de 7186 ha dont 5207 sur les plantes.

Durant toute l'étape de la reconstruction de la viticulture à Măderat et dans d'autres localités on a formé des ouvriers hautement qualifiés dans la greffe de la vigne.

L'école de viticulture de Miniș, créée en 1881, a apporté une contribution importante à la formation des viticulteurs spécialisés, après le désastre phyloxérique, par de nouvelles techniques de greffe et méthodes de culture.

Les variétés européennes qui ont participé à la reconstruction ont été celles d'avant le phylloxère: Juteuse (de Măderat), Bacator rose, Blanc menu (Aprófehér), Transylvain (Bacator blanc), Blanc mielleux (Mézesfehér), Jaune de Transylvanie et Riesling, pour les vins blancs; Cadarcă, moins Burgund, Oporto et Cabernet Sauvignon pour les rouges.

Dans l'intervalle 1870-1880, la production moyenne annuelle au niveau du département était de 250 000 hl, dont seul Șiria offrait 10 %. L'effet du désastre phyloxérique s'est fait remarquer en 1890, lorsque la production a diminué sous 9 hl/ha.

Quant à la production de vin, des 14 départements viticoles de Transylvanie, Arad occupait en 1889 la troisième place, avec 20,38 hl/ha.

L'exportation de vins, commencée en 1745, a continué au cours du XIX^e siècle, en 1846-1862 au Brésil, 1885 en Inde et en Australie. Elle a stagné en Suisse à partir de 1882 quand le tunnel de St. Gothard a été inauguré et le pays inondé des vins français et italiens. Après 1900, l'Autriche est restée la seule importatrice des vins aradiens.

Vers l'occident et les pays du Nord l'exportation de vins se faisait les eaux Mureș-Tisa-Dunăre ou sur une combinaison de terre et eaux. Des maisons de commerce et firmes exportatrices de vins sont à rappeler: celles de Josif Domány (début du XIX^e siècle) et de Carol Andrányi.

Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, l'industrie aradienne fabriquait des pressoirs pour le raisin, d'autres outils et machines pour la viticulture.

La prix moyen d'une journée de travail en viticulture, dans la deuxième moitié du XIX^e siècle était équivalent à 5,2-5,4 l de vin ou 8-10 kg de blé. La plantation d'un hectare de vigne était équivalent à 7500 l de vin rouge.

En 1883 a été fondé le Cercle des propriétaires Arad-Vignoble, dans le cadre de l'Association économique d'Arad, et en 1905, "l'Association des viticulteurs"; la Cooperative des producteurs de vin de Miniș et Măderat a été constituée en 1887.

Dans l'intervalle 1872-1913, à Ghioroc et à la Arad ont eu lieu 12 expositions et foires de raising, fruits, vins et engins agricoles. Au niveau international on a participé à 7 concours et expositions, dont à Londres en 1862, où un vin rouge de Miniș a remporté la plus haute distinction, étant déclaré „le roi des vins”.

Vers années 1929-1930, années de crise économique mondiale, la situation de la viticulture a empiré considérablement. L'exportation de vin en Allemagne, en Autriche et en Suisse est pratiquement nulle. Sur le marché de l'intérieur, la consommation de vin a diminué, tandis que les impôts ont augmenté. À l'approfondissement de la crise a contribué aussi la concurrence de l'alcool de céréales dont l'impôt sur la circulation était beaucoup plus petit.

Pendant les années de crise, la Direction de la Viticulture de l'Agriculture sous l'administration de I. C. Teodorescu, a pris des mesures spécifiques: la délimitation des zones viticoles, la conservation des vignobles renommés, la délimitation des variétés cultivées et l'interdiction de planter (HPD). On a élaboré la loi pour la détermination de la provenance et de la dénomination d'origine du vin, on a organisé des services de répression des fraudes, on a initié l'élaboration du casier des vins.

En vue de la délimitation de la zone viticole on a fait, en 1936, le reensemement des vignes. Les 6 160 ha du département d'Arad constituaient la propriété de plus 22 000 viticulteurs, dont 94 % avaient moins de 0,57 ha de vigne.

La zone viticole qui englobait 24 communes du vignoble a été établie par la décision globale du Ministère de l'Agriculture nr. 40077 du 8 mars 1944. Pour la zone délimitée, I. C. Teodorescu recommandait, en 1942, les variétés et les proportions suivantes: Cadrca 35 %, Cabernet Sauvignon 30 %, Pinot Noir 30 % et Oporto 5 % – l'une des variantes de l'assortiment consacré „Rouge de Miniș” (Noir de Miniș). Pour les vins blancs supérieurs on recommandait: Riesling italien 25 %, Furmint 25 %, Rujita (Bacator) 20 %, Sauvignon 155.

Dans l'intervalle 1930-1941 (à deux exceptions près) la quantité de vin réalisée dans le département a dépassé 200 mille hl. La moyenne de la production de vin en 18 ans, dans

DUMESCU

l'intervalle 1926-1944, a été de 32,6 hl/ha, ce qui transformé en raisin réalise 4645 kg/ha.

En 1939, la Chambre d'Agriculture est devenue le service de l'extérieur du Ministère de l'Agriculture et des domaines dans le département, assimilant les écoles, les fermes, les pépinières etc., à l'exception des laboratoires, des stations et institutions de recherche, des haras.

En collaboration avec la Chambre d'Agriculture, à Ghioroc a déployé son activité Adalbert Kauffmann (1888-1985), le premier à améliorer et créer de nouvelles variétés de vigne. Il a fini les études de l'École supérieure de viticulture de Geisenheim. C'est lui qui a créé par hybridation deux variétés de table: Carola et la Belle de Ghioroc.

Après l'Union de la Transylvanie avec la Roumanie, l'École viticole de Miniș a été réouverte en 1921. En 1930, elle est devenue „l'École de viticulture de 1^{er} degré”. Le professeur I. C. Theodorescu y a initié la création d'une station météorologique de 11^e degré, en 1936 la station pour l'avertissement de l'apparition de la manne (mildion) de la vigne, et en 1937 d'une plantation expérimentale, à côté d'autres 10 du pays. Le directeur de l'école, Vasile Juncu, a apporté une importante contribution au développement de la viticulture aux côtés du personnel de spécialité, dans l'intervalle 1928-1938.

En 1945, 2/3 de la surface totale occupée de vignes étaient représentés par des plantations vieillies, avec plus de 30 % espaces vides.

Dans l'intervalle 1957-1965, dans le département d'Arad on a planté 750 ha de vigne, dont 685 ha dans les entreprises d'État. En 20 ans (1965-1985) le patrimoine viticole du département s'est redressé avec plus de 3 000 ha dont 2000 ha dans les entreprises agricoles d'État, 700 ha dans les coopératives agricoles de production et plus 500 ha dans la Station de Recherche Viti-Vinicoles. Dans le domaine des coopératives agricoles, le nombre des unités viticoles a diminué de 36 à 24, tandis que la surface moyenne a augmenté de 22 ha en 1976, à environ 40 ha en 1979.

Dans l'intervalle 1971-1989 la production moyenne de raisin a été de 3950 kg/ha par rapport à 4 645 kg/ha dans la période 1926-1944.

Le domaine de la production à la fin de l'année 1987 avait plus de 20 ha de porte-greffes et 475 ha de vignes cultivées. Les clones et les nouvelles variétés de vigne se multiplient chaque année et totalisent environ 700 mille vignes, avec lesquelles on peut réaliser environ 150 ha de plantations. En 1982 on a inauguré le combinat de vinification avec une capacité de production d'environ 4 000 tonnes de raisin, avec des espaces adéquats de stockage et d'embouteillage.

La situation de la viticulture aradémienne après 1989. La période de transition vers l'économie de marché s'avère être très difficile. À cela contribue la fragmentation et le partage des vignobles, la dotation technique déficitaire pour les petites surfaces, le manque de spécialisation de certains viticulteurs qui disposent d'une dotation adéquate. Les centres de vinification actuels des entreprises Vinalcool en cours de privatisation devront attirer les viticulteurs particuliers, possesseurs de terrains, en tant qu'actionnaires, et se transformer en coopératives de vinification comme dans les pays développés.

Pour les entreprises d'État, les intérêts aux crédits sont excessivement grands, atteignant 40% de la valeur du produit.

Sur le plan de législation viticole, on a établi la Transylvanie pour la production des vins à dénomination d'origine contrôlée dans le vignoble Miniș-Măderat, conformément à la situation présentée dans le tableau 1.

Tableau 1. Vins à dénomination d'origine contrôlée dans le vignoble Miniș-Măderat.

Denomination d'origine	La catégorie de vin	Variété	Alcool (%)	L'aire de produit:
Miniș	DOCC-CT	Cabernet Sauvignon Merlot Pinot noir	13,0	commune de Păuliș – village de Păuliș, Barațca; commune de Ghioroc – village de Ghioroc, Miniș, Cuvin.

Les Valences Touristique du Vignoble d'Arad

	DOCC-CMD	Variante rouge	12,3	commune de Păuliș – village de Păuliș, Baratca; commune de Ghioroc – village de Ghioroc, Miniș, Cuvin. commune de Păuliș – village de Păuliș, Baratca; commune de Ghioroc – village de Ghioroc, Miniș, Cuvin. commune de Păuliș – village de Păuliș, Baratca; commune de Ghioroc – village de Ghioroc, Miniș, Cuvin.
	DOC rouge	Cadarca	11,5	
	DOC blanc	Riesling italien	11,5	
		Furmint	11,5	
		Muscat Ottonel	12,0	
Măderat	DOCC-CMD	Riesling italien	12,0	ville de Pâncota (Pâncota, Măderat); commune de Șiria – svillage de Șiria, Galșa, Mâsca. ville de Pâncota (Pâncota, Măderat); commune de Șiria – village de Șiria, Galșa, Mâsca; commune de Târnova – villege de Târnova, Drauț. ville de Pâncota (Pâncota, Măderat); commune de Șiria – village de Șiria, Galșa, Mâsca; commune de Târnova – village de Târnova, Drauț.
	DOC rouge	Muscat Ottonel	13,0	
		Cabernet	11,5	
		Sauvignon	11,5	
		Merlot	11,5	
	DOC blanc	Pinot noir	11,5	
		Riesling italien	11,5	
		Furmint	11,5	
Muscat Ottonel		12,0		
Mocrea	DOCC-CMD	Riesling italien	12,0	ville de Ineu (village Mocrea); commune de Șilindia – village Șilindia, Satu Mic, Luguzău. ville de Ineu (village Mocrea); commune de Șilindia – village Șilindia, Satu Mic, Luguzău ville de Ineu (village Mocrea); commune de Șilindia – village Șilindia, Satu Mic, Luguzău.
	DOC rouge	Muscat Ottonel	13,0	
		Cabernet	11,5	
		Sauvignon	11,5	
		Merlot	11,5	
		Burgund	11,5	
	DOC blanc	Cadarca	11,5	
		Riesling	11,5	
		Furmint	11,5	
		Muscat Ottonel	12,0	

Les Ressources Anthropique

La commune de Șiria est fière de ses riches traditions historiques médiévals. La localité, dont l'attestation documentaire monte au XIV^e siècle, a été la résidence d'une principauté ou d'un voïvodat. Le siècle suivant elle devient la résidence d'un vaste domaine, qui englobait une grande partie des actuels départements d'Arad et Hunedoara. Cet immense domaine a été pour un certain temps la propriété de lancu de Hunedoara (1444-1445) aussi. La structure de ce domaine comptait toute une série de principautés et de voïvodats roumains tels: Arăneag, Cladova, Căpâlna, Ciuci (aujourd'hui Vârfurile), Hălmăciu etc. Relativement à ce domaine on dispose de l'un des premiers documents (urbarin, 1525), source extrêmement importante concernant la population et l'économie de cette région.

On voit aujourd'hui encore les ruines de la cité féodale, élevée peut-être au XII^e siècle, dominant Șiria. On peut y accéder par un chemin bien praticable, qui part du centre de la commune. Il paraît que la partie la plus ancienne a été le donjon, auquel s'est ajouté successivement jusqu'au XVI^e siècle le rest des murailles. En 1331 la cité disposait déjà d'une

DUMESCU

garnison importante sous la direction d'un châtelain. À la construction des parties anciennes de la cité ont été utilisées aussi des briques romaines, portant le cachet de la Légion XII^e Gémina. Sous la colline de la cité on peut visiter le château de Bohuş, bâti dans la première moitié du XIX^e siècle. Le château est composé d'un seul corps de bâtiments avec 30 pièces. La partie principale a une façade et terrasse avec des colonnes doriques. Le château est le type du manoir de plaine, construit dans le style néoclassique.

Dans le château est installé le musée mémorial dédié au grand écrivain roumain Ioan Slavici (1848-1925) né à Şiria. Le musée, inauguré en 1960, présente des moments de l'enfance, des années d'école primaire passées à Şiria, puis des années de ses études à Arad, Timișoara, Budapest et Vienne. Le visiteur peut connaître des aspects de la vaste activité littéraire, politique et pédagogique de Ioan Slavici. On garde ici toute une série d'objets de l'écrivain, son bureau de travail, les meubles de la salle de séjour de sa maison de Bucarest, des manuscrits, des éditions de ses oeuvres etc.

Toujours dans le château de Bohuş on peut trouver aussi une exposition permanente consacrée au compositeur Emil Monția (1887-1965). Né à Şicula, il a passé la plupart de sa vie dans la commune Şiria, vivant dans la maison de la rue Spiru Haret, numéro 130. L'exposition présente une série d'objets qui reflètent sa vie et sa prodigieuse activité musicale, inspirée de l'inépuisable source de la création populaire. On peut y voir les meubles de son bureau de travail, le piano et le violoncelle du compositeur, aussi bien que différentes éditions de ses principaux ouvrages: „La Fille de Cozia”, „ Boucle d'oreille”, „L'Héritier”, „À la fontaine au seuil” etc.

La commune de Covăsânt. Elle est attestée depuis 1280 comme centre d'une principauté roumaine. Le monument le plus important de la localité est la Tour d'une hauteur remarquable, appartenant à une église médiévale datant de l'an 1400 et attestée dans les documents avec l'école du village en 1537.

Sur le domaine se trouvent les traces de quelques mines datant du XVIII^e siècle, comme celle de la vallée Chersca, sur le lieu nommé „Baia”, d'où on faisait l'extraction du minerai de cuivre et d'argent. Dans la vallée nommée „Le Ruisseau de l'Agneau” avec les bains „Cioaca des Bains” et „Les Bains de Şălişte”, l'extraction du minerai de cuivre continuait encore le siècle passé.

La commune de Ghioroc. Au centre de la commune on remarque trois bâtiments anciens: Colna (la rue 6 Mars) est un bâtiment dans le style néoclassique, construit dans la première moitié du XIX^e siècle. Il est remarquable par la symétrie et la finesse des éléments de la terrasse, des colonnes et du triptyque; l'Église Orthodoxe (la rue 6 Mars) date du XVIII^e siècle tout comme l'Église Romano-Catholique (1779-1781), situé dans la place centrale, les deux portant l'empreinte du baroque.

Aux confins de la localité se trouve le chalet Ghioroc, situé au pied des montagnes de Zărand, ayant des possibilités d'hébergement et une salle à manger à 80 places.

De Ghioroc partent des sentiers vers la crête de Zărand d'où un sentier marqué conduit à Ferădău Căsoaia et vers la Vallée de Cladova.

Le village de Miniş. La localité est connue déjà au XVIII^e siècle pour ses vignes rouges. On peut y visiter la station expérimentale et le Lycée agricole au profil viticole, qui disposent de laboratoires modernes.

On conserve encore une immense cave de vins construite au XVIII^e siècle, en même temps que le développement sur un vaste échelle de la production du vin rouge, et disposant de tonneaux inhabituellement grands.

Le village Agrişu Mare. Vers de sud de Târnova, à une distance de 6 km, se trouve le village de Agrişu Mare, mentionné déjà dans les documents vers l'an 1214. Sur la colline appelée „Cioaca”, vers l'ouest du centre du village, à environ 500 m se trouvent les ruines d'une cité. La cité, datant de l'an 1400, a été placée dans une excellente position stratégique, qui dominait toute la vallée et les chemins d'accès. Il y avait vers l'an 1406 un vaste domaine qui englobait une principauté roumaine, formée de 13 villages. La forteresse, ayant un axe principal d'environ 70 m, était gardée en grande partie par deux rangées de murailles en pierre. Dans la partie du nord on distingue la place du pont suspendu qui assurait l'entrée par-dessus les fossés profonds de 3 m, qui entouraient la plupart de la cité. À l'intérieur se trouvent les ruines des bâtiments habités.

Les Valences Touristique du Vignoble d'Arad

Le chalet Căsoaia. De Aghișu Mare à travers Arăneag, ou de Târnava à travers Arăneag, la route D.J. 762 E nous conduit vers le chalet Căsoaia et vers la belle vallée de Cadova.

Le chalet Căsoaia, situé au pied des montagnes de Zărand, près de la vallée Highișu, dans une forêt de chênes et de hêtres, à l'altitude de 222 m, offre aux touristes des conditions optimales d'hébergement et d'agrément. Il dispose de 40 lits pour dormir et un café-restaurant. De Arad on peut y arriver soit en autobus prenant l'itinéraire Arad-Șiria-Măderat-Arăneag, soit suivant les trajets touristiques marqués. Bien que situé en altitude basse, grâce à l'existence des deux vallées qui confluent boisées offrent un pittoresque caractéristique, le paysage environnant constitue un lieu de repos, de détassement très agréable.

La ville de Pâncota. Vieil habitat, Pâncota a été renommé par ses marchés et ses foires déjà depuis le XVIII^e siècle, étant aussi un très connu centre artisanal, où le système des corporations professionnelles apparaît au début du XIX^e siècle.

À l'histoire de la ville s'attache une série d'événements. Au centre de l'agglomération se trouve l'ancien château Dietrich-Schulchovski (depuis l'an 1840), restauré partiellement ces dernières années. Construit dans le style baroque, il a été le château baroque le plus représentatif du département d'Arad. Trois ailes, l'une principale et deux secondaires latérales, toutes liées entre elles, composent le corps monumental. La façade de l'aile principale du côté de la rue Tudor Vladimirescu, est richement ornementée, se distinguant le toit en faïence colorée et en forme d'écailles.

Le village Mocrea. Près de la chaussée se trouve une immense cave pour le vin, creusée dans la roche, qui date depuis le XVII^e siècle, appartenant probablement au domaine viticole des princes de Transylvanie. La cave, partagée en compartiments, peut emmagasiner des centaines de wagons de vin. Elle dispose d'un système d'aération, avec des trous dans la roche, ingénieusement réalisés.

Le château de Mocrea, aujourd'hui hôpital, monument d'architecture néoclassique, a été construit en 1834 et entouré d'un beau parc avec des espèces rares d'arbres.

Le village de Barațca. La localité Barațca, presque liée à Păuliș, s'impose par sa moderne station de vinification avec des caves souterraines et par centaines d'hectares de vigne, plantés sur des terrasses. On y trouve en même temps quelques espèces d'arbustes, telles l'if, le tulipier, le magnolier et le pin d'Himalaya. Le jardin des arbustes est considéré réserve naturelle.

Continuant la chemin vers Lipova, à 29 km depuis la chaussée s'ouvre la route la vallée de Cladova, endroit beaucoup fréquenté par les touristes aradiens. Le log de la vallée de Cadova, vers l'an 1308 s'étalaient onze villages, y existant aussi un voïvodat roumain. En 1445 il devient la propriété de Iancu de Hunedoara, qui a construit près de la chaussée actuelle, sur le lieu appelé „Cetățuia”, une forteresse dont les traces sont visibles encore aujourd'hui.

La vallée présente intérêt touristique aussi par son paysage reposant grâce à ses forêts séculaires, intercalées de clairières multicolores, traversées par l'eau tumultueuse, limpide et froide du ruisseau de Cladova. Longeant le ruisseau de Cladovița, après 7 km on aboutit, au pied de laquelle se trouvent plusieurs sources d'eau potable.

Conclusions

Le vignoble d'Arad, situé à l'extrémité occidentale des montagnes de Zărand, entre Pâncota et Radna, représente une zone touristique fréquentée surtout à la fin de semaine par les habitants de la ville. Son caractère spécifique est donné par la culture de la terre, par le paysage de la région et par certains objectifs socio- historiques (la cité Șiria, le musée „Ioan Slavici” de Șiria); on y trouve aussi les renommés centres de vinification de Miniș et Barațca. Depuis le Vignoble s'ouvrent des trajets touristiques marqués vers les montagnes de Zărand, qui permettent des voyages et de longues promenades, à partir de Șiria (avec la visite de la cité, vers Căsoaia), Covăsânț, Ghioroc (où se trouve un chalet) ou sur la belle vallée de Cladova. Bien que les ressources existent, cette zone est encore insuffisamment valorisée du point de vue économique et surtout touristique. L'un des facteurs essentiels qui justifient l'orientation de la région vers le tourisme est représenté par les ressources viti-vinicoles de anciennes traditions.